



De Vous à Moi...

Gazette de liaison avec les bienfaiteurs du Vozama

En attendant le repas, qui cuit sur le "toko telo" (les "trois pierres" sur lesquelles on pose la marmite), mes frères et soeurs et moi jouons à la toupie taillée dans le bois, ou nous nous amusons à façonner de petits animaux en argile. Tiens ! Voici notre petite voisine qui se joint à nous et qui a parcouru plusieurs kilomètres pour acheter un peu d'huile et du sel.

Voici que la nuit tombe. Il faut sortir les lampes à pétrole (de petites boîtes de concentré de tomate vides récupérées, munies d'une mèche). Nous consommons environ 2,5 litres de pétrole par mois pour nous éclairer, essentiellement pendant le repas du soir, que nous prenons sur les "lambanana" (petites nattes que l'on range ensuite). Dans le village d'à côté, il arrive que les enfants aient la chance de pouvoir écouter les "raiamandreny", les "anciens", raconter comment ils vivaient autrefois...

Puis nous nous endormons tous ensemble dans la même pièce. Lorsqu'il y a un lit dans la maison, c'est pour les parents et les nouveaux-nés. "Vita ny andro", la journée est finie !

Certains d'entre vous souhaiteraient recevoir des nouvelles plus régulières et davantage de photos. Nous pourrions le faire grâce à internet. Veuillez envoyer votre adresse e-mail à : fr.claude.fritz@malagasy.com

Ce que Sambatra étudie au Vozama

Vozama suit le programme du CPI de l'Education Nationale. Il l'exécute sur deux ans étant donné que les élèves ne vont en classe que trois heures par jour (sevrage progressif). Introduction à la lecture, à l'écriture, au calcul, au français. Un effort spécial est fait pour l'apprentissage de l'hygiène et le respect de l'environnement.

En morale : leçon de politesse, une valeur très importante dans la culture malgache ; vie en société ; le drapeau malgache...

Religion : Vozama apprend à ses élèves à mieux connaître ce Dieu qui est naturellement présent dans la société malgache.

La méthode pédagogique est basée sur l'éveil et le jeu (éducation des 5 sens et par les 5 sens) ; reconnaître le bois, la feuille, le fruit les yeux fermés au toucher, distinguer couleurs et grandeurs différentes, reconnaître à l'odeur, apprendre comptines et chansons. La concrétisation de l'enseignement tient une place de choix.

Ecrivez-nous !

VOZAMA BP 1267 Mahamanina
301 Fianarantsoa - MADAGASCAR

Courrier des Lecteurs

"Le petit livret "De vous à moi" est très très important, les gens attendent des nouvelles, il y a tellement de mauvaises nouvelles sur cette

terre, ce petit feuillet est très très attendu... et plusieurs personnes en font référence ! "

JA

Proverbe Malgache

Manapaka teny Manapaka aina
Si tu coupes la parole, tu coupes la vie

Soutenez l'action du VOZAMA à Madagascar

(Attention : Tous les dons sont à envoyer en France et non à Madagascar.)

en vous adressant à l'Association

"FRANCE VOZAMA", 190 avenue Aristide Briand,
68093 MULHOUSE cédex. Demandez un reçu fiscal et un dépliant d'information
Compte France-Vozama N° 10278 03008 0002 002 9745 84
Crédit Mutuel St Joseph, Mulhouse

4

Merci !



Éditorial

Frère Claude Fritz, Directeur Général du Vozama



Nous voici à la fin du second trimestre. Ces trois mois ont été exceptionnellement riches, car la météo a été de notre côté ! Ces premiers mois de l'année sont les mois des cyclones. Routes et pistes deviennent alors impraticables à nos 4x4 et à nos motos cross. Souvent même les marches à pieds sont rendues impossibles à cause des fortes précipitations. Les postes Vozama isolés risquent alors de végéter.

Nos équipes de formateurs des enseignants ont donc pu rejoindre chaque mois nos 23 centres de formation et y rencontrer nos 600 moniteurs et monitrices. Ils y dispensent la formation pédagogique et assurent le suivi de leurs travaux et le contrôle des cahiers de nos 7900 élèves Vozama cadets.

Les équipes assurant le suivi des Vozama Juniors ont eu l'occasion de visiter une bonne centaine d'écoles publiques et une trentaine d'écoles privées que fréquentent les enfants sortis des postes d'alphabétisation. Ils ont eu l'occasion de s'entretenir avec leurs éducateurs et d'évaluer les résultats de 8500 élèves scolarisés dans les structures officielles et privées grâce à Vozama.

Les équipes des formateurs parentaux n'ont pas chômé non plus : 15 rencontres mensuelles avec les parents de nos Vozama cadets et juniors. Occasion unique pour les accompagner sur le chemin du développement. Les parents, malgré les grandes distances à parcourir à pied ont été fidèles à ces rendez-vous où sont représentés les autorités administratives et religieuses.

Le soleil a aussi été favorable à **nos cadres Vozama responsables de l'établissement des pièces d'état-civil** pour les enfants et parents qui en sont dépourvus. 1650 demandes de dossiers ont pu être remis au Ministère de la Justice.

Mais heureusement que les bonnes pluies n'ont tout de même pas manqué, pour détrempier les rizières de nos familles paysannes et les jardinets de nos postes Vozama. Grâce à elles aussi nous avons pu lancer au mois de mars notre "OPERATION REBOISEMENT VOZAMA". 610 arbres eucalyptus ont pu être acheminés et plantés dans une chaleureuse ambiance par Vozama et son environnement villageois, sur les hauteurs dénudées qu'une commune a mise à notre disposition. Puissent ces arbres qui grandissent jusqu'à deux mètres par an et résistent au feu être le symbole de **MADAGASCAR en route pour le DEVELOPPEMENT.**



1

Quelques informations glanées ici et là sur l'état de Grande Ile. Mais l'arbre qui tombe fait grand bruit tandis que la forêt qui pousse n'en fait pas ! Alors que tous ces indicateurs un peu alarmants ne nous fasse jamais oublier l'ineffable sourire des Malgaches...

SANTE

Quelques indicateurs

- Espérance de vie à la naissance **57.5 ans**, mais **40 ans** pour 32% de la population
- Malnutrition chronique **48.6%** de la population
- Taux de mortalité infantile **88/1000**
- Taux de couverture vaccinale des enfants **44.4%**
- Maladie la plus fréquente
Insuffisance respiratoire aiguë
- Première cause de mortalité
Le paludisme (14.7%), suivi des maladies diarrhéiques et de la tuberculose.

Le manque d'hygiène de la population constitue le lit de tous les grands fléaux de santé publique de notre pays. (La Tribune - 23/12/04)

ENERGIE

La consommation énergétique à Madagascar est encore faible. Elle est aux environs de 50 kg/an/tête. Une consommation dominée par le bois et ses dérivées qui est d'un taux de 82 à 83% de la consommation énergétique totale. Puis vient l'énergie pétrolière : 12 à 13%, l'électricité 2 à 3%. Environ 10% de la population malagasy seulement ont accès à cette dernière source d'énergie tandis qu'en milieu rural, elle n'est utilisée que par une quantité infime de personnes. L'utilisation des autres sources d'énergies, surtout les renouvelables pourrait bien stopper la destruction massive de la forêt. En effet, Madagascar a une haute potentialité en énergie de différentes sources : hydraulique, solaire, éolien... (07/12/2004 - LT)

SOCIETE

10 millions de Malgaches n'accèdent pas à l'eau potable. Le taux de desserte en eau potable dans le monde rural se situe à 14% et s'élève à 66% dans le milieu urbain. (17/02/2005 - Midi Madagasikara)

Travail des enfants à Madagascar

Comment Madagascar peut-il lutter contre le travail des enfants alors que la pauvreté oblige ces enfants à travailler pour aider leurs parents et pour survivre ? Selon le Père Pedro, ce géant de la cité Akamasoa de Tananarive, il serait impossible d'éduquer les enfants des parents pauvres ; ces enfants étant obligés d'aider leurs parents. Aussi, faut-il à la fois les éduquer et leur donner la possibilité d'aider leurs parents. Des enfants lui ont demandé de leur procurer quelques besognes en contre partie d'un peu d'argent. Pour lui, dans sa cité, "le travail est humain, on respecte les personnes, on aime les enfants." Pour le Père Pedro il serait d'une grande importance pour Madagascar d'établir une volonté politique sur la création d'emplois dignes de ce nom, donc bien rémunérés, afin que les enfants puissent jouir totalement de leurs droits. (LT)

CULTURE

Comme bon nombre de Malgaches, le dahalo [voleur de zébus, première cause d'incarcération à Madagascar] croit aux vertus du "ody gasy". Plus qu'une valeur refuge, c'est pour lui une assurance-vie. De quoi est fait un ody gasy contre les balles des gendarmes ? Une corne de zébu, remplie d'une terre sacrée, dans laquelle est plantée une paire de ciseaux. Et le tout est fermé par un cadenas. Voilà un ody gasy réputé aussi efficace qu'un gilet pare-balles ! Le mode d'emploi est plus complexe. On porte sur le "moara" l'index sur lequel on aura passé la langue au préalable. Il suffit de le faire sept fois pour que les vertus du ody gasy agissent... (MM)



mangeons-nous ce matin ? Patates douces ou racines de manioc. Lorsqu'on le peut, du riz. Nos petits voisins, plus pauvres, ne mangent pas le matin ; c'est un vrai problème au poste Vozama car ils s'endorment presque aussitôt arrivés, le ventre creux. Nous partons au poste Vozama à pied avec nos amis et marchons un kilomètre pour arriver à 8h. Là nous travaillons trois heures durant. On commence toujours par la prière ; pour nous, Malgaches, il est inconcevable de commencer la journée sans prier ! Pendant la récréation, devant le poste (qui est une petite pièce louée dans le village, ou parfois qui est la chambre même de la monitrice), on joue à la marelle ou aux billes. Mais notre occupation favorite est le "kitantara", "historiettes" : on ramasse de petits cailloux, que l'on fait parler. On raconte ainsi notre vie, ce qui se passe à la maison... A la fin de la matinée, chacun rentre chez soi, kit scolaire bleu au dos.

La journée d'un enfant du Vozama

Je m'appelle "Heureux"... "Sambatra" en malgache. Je suis promis à un avenir serein, d'après le prénom que mes parents m'ont donné il y a six ans à ma naissance dans ce petit village de Tonombato, à 7 km de Fianarantsoa !

Cinq heures. Le bruit feutré des pas de ma mère me sort de mon sommeil. D'un bond je suis sur pieds et je roule la natte en jonc tressé sur laquelle j'étais allongé avec mes frères et soeurs à même la terre battue. Première tâche de la journée : chercher l'eau, au seau à la rizière. On puise avec la zinga (sorte de quart) et on se lave le visage. Mes parents cuisent le repas du matin au bois (le charbon de bois, trop cher, est pour les gens de la ville). Sur les hauts plateaux où les maisons de brousse sont souvent à plusieurs niveaux, la cuisine est toujours sous le toit. Avant le repas, nous pilons le riz qui servira pour le midi et le soir. Que

Le mobilier dans la maison de Sambatra
- des marmites, des assiettes, des cuillères.
- les nattes : pour dormir, pour manger, pour envelopper le vêtement de fête, le seul autre que possède Sambatra. Il est réservé pour le dimanche, pour le jour de marché, les fêtes du village (circoncision, noces, retournement des morts).

A midi, tous les petits enfants malgaches mangent ; c'est parfois le seul vrai repas, mais on y fait honneur ! Du riz bien sûr. Pas de sieste ici sur les plateaux, on est bien occupés. Je vais garder avec mon frère les canards ou les cochons ; un voisin est parti garder les zébus. Nous n'allons jamais très loin et sommes habitués très tôt à participer au travail. D'ailleurs, si nos parents acceptent que l'on aille au poste Vozama, c'est bien parce que cela ne dure pas toute la journée et qu'ils peuvent compter sur nous pour les aider l'après-midi. Ma grande soeur aide "Neny'o" ("Maman") à éplucher les brèdes et à piler le riz pour le repas du soir ; les brèdes sont des feuilles bouillies qui accompagnent le riz. Mon grand frère, plus fort, part chercher le bois.

Vers 5h30 du soir, nous voilà tous réunis à la maison. Les animaux sont rentrés, on craint les vols depuis quelques années ; même les poules vont sous l'escalier dans un cagibis. (suite p. 4)